

Appel à Communication



Colloque international organisé par I&F Entrepreneuriat

Avec le label « *Entreprendre dans les pays émergents* » de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation,
de l'Université Paris-Cité, de l'Université Paris 8,
de l'Université Kongo, de l'Université de Kimpese, de l'Université de Kinshasa, et de
l'ESGAE (Brazzaville).



L'entrepreneuriat en Afrique à l'ère de l'Intelligence Artificielle et du numérique

2-5 Décembre 2026

République Démocratique du Congo

Si en Afrique comme ailleurs, l'Intelligence Artificielle comme la digitalisation des économies constituent des défis et ouvrent de nouvelles perspectives aux entrepreneurs (Hernandez, 2025 ; Moehrle et al., 2025 ; Lejuste, 2025), force est également de constater que co-existent aujourd'hui des formes traditionnelles d'entrepreneuriat et des formes intégrant les nouveaux outils.

Acteur majeur de l'accompagnement entrepreneurial en RDC, **I&F Entrepreneuriat** (avec des partenaires universitaires et académiques internationaux) organise ce colloque dédié à l'entrepreneuriat en Afrique à l'ère de l'Intelligence Artificielle et du numérique.

Dans le prolongement du colloque de l'ESGAE (tenu en Mai 2023 à Brazzaville) et du colloque AEIV (Accompagnement Entrepreneurial et Innovation Verte) (tenu en Décembre 2024 à Kinshasa), ce colloque permettra de **questionner toutes les facettes de l'entrepreneuriat en contexte africain et d'envisager les bonnes pratiques pour l'accompagner et le promouvoir.**

Parmi les thèmes abordés et sans exclusive, on pourra ainsi prioritairement questionner :

-Comment **l'Intelligence Artificielle et la digitalisation des économies ouvrent-ils de nouvelles opportunités d'affaires en Afrique** ? Comme ces mutations sont mondiales, on pourra aussi questionner les partenariats Nord-Sud et Sud-Sud...

On pourra aussi se demander si le rapport des femmes à la digitalisation diffère de celui des hommes comme le suggérait El Bouti (2023) et El Bouti et al. (2023).

-Quelles sont les spécificités et les difficultés de **l'entrepreneuriat féminin** dans l'adoption des nouvelles technologies et tout particulièrement l'IA ? Faudrait-il concevoir des dispositifs spécifiques pour les femmes entrepreneures dans ce contexte ?

-Quelle est en Afrique, la réalité de **l'entrepreneuriat en équipe** ? Cet engagement collectif nécessite-t-il des attentions particulières ? L'IA joue-t-elle comme un facilitateur de l'entrepreneuriat collectif où au contraire, la coopération Humain-IA se substitue-t-elle à la complémentarité des ressources constitutives de l'équipe entrepreneuriale (Forbes & al., 2006) ?

-Comment **accompagner l'entrepreneuriat** en contexte africain ? Les modèles et outils occidentaux (Business Plan ; CANVAS ; SWOT ; ...) sont-ils applicables ?

Qu'apportent l'IA et les neurosciences à la relation Entrepreneur / Accompagnant ?

Quel est le rôle des réseaux d'affaires en Afrique et comment les promouvoir ?

Le développement de l'Intelligence Artificielle questionne également l'enseignement et en particulier **l'enseignement de l'entrepreneuriat**. Dans ce contexte, et à titre provocateur, certains relativisent l'intérêt des études supérieures (ALEXANDRE et BABEAU, 2025) sauf pour approfondir la culture générale et l'histoire, vecteurs d'humanisme et de capacité à s'adapter aux mutations technologiques... Comment alors transmettre ces perspectives en contexte africain ? Quelles innovations pédagogiques sont pertinentes ? Quel pourrait être le rôle de l'étude d'œuvres littéraires dans une formalisation à l'entrepreneuriat ? Lors du colloque de Brazzaville (Mai 2023) et dans un article à paraître dans la *Revue Congolaise de Gestion*, le collègue Mathusalem NGANGA-MIENANZAMBI, enseignant de Littérature, rapportait comment il abordait la problématique du sens du travail et de la retraite avec ses étudiants de l'ESGAE à partir de deux romans congolais -*Chômeur à Brazzaville* et -*Les Larmes de la retraite*. Quels textes ou autres supports seraient mobilisables pour approcher l'entrepreneuriat en contexte africain et permettre aux étudiants de prendre du recul ? Comment former les futurs entrepreneurs à mobiliser l'IA dans le processus d'idéation ou dans l'élaboration de leur plan d'affaires ?

-Comment accompagner et concevoir l'entrepreneuriat **informel** ? N'est-il qu'un stade vers le formel ? Ne faut-il pas également changer de perspectives pour appréhender les marchés recourant à l'informel ? Ainsi, des études sur le recours aux médicaments de rue révèlent que les consommateurs sont conscients des risques sanitaires qu'ils prennent mais qu'ils les assument pour la commodité offerte et pour la confidentialité de l'achat tout en légitimant le choix par le mimétisme. De fait, à la suite d'Aliouat et al. (2022), on perçoit qu'il importe d'intégrer la référencement sociale des consommateurs et des entrepreneurs... Comment la présence de l'IA et du digital au quotidien (comme citoyen ou comme consommateur) influence-t-elle ces référenciations ?

-Comment **penser un entrepreneuriat durable à l'ère de l'IA** ? Dans quelle mesure, l'entrepreneur (africain) est-il soumis à la tétra-normalisation décrite par Savall et Zardet (2005) ou Cappelletti (2020) ? Quelles stratégies pour s'en affranchir (cf Alexandre et Lameta, 2024) ? Peut-on alors parler, dans certains cas, de perversité des PME ? Comment l'IA permet-t-elle une optimisation de la consommation de ressources et d'énergie (tout en étant par essence énergivore) ?

Sur le plan épistémologique, **convient-il d'inventer et d'adopter des outils et modèles propres au contexte africain et adaptés à l'ère de l'IA** ? En d'autres termes, quelle est l'éventuelle spécificité des contextes africains pour le management et l'entrepreneuriat ? ; les théories, concepts et modèles utilisés en sciences de gestion sont-ils universels ou situés dans le temps et dans l'espace ? Quel est le degré de contingence à intégrer pour les amender ? Dans cette veine, le doyen Kombou invitait, il y a plus de vingt ans déjà, à questionner les théorisations importées du contexte occidental (Kombou, Saporta, 2000). Dans le prolongement, Levy-Tadjine Et Dzaka-Kikouta (2017) se demandaient s'il ne fallait pas repenser la représentation des approches stratégique des entrepreneurs africains et des expatriés en leur attribuant un comportement plus intuitif que la littérature ne le postule habituellement et en proposant une modélisation de la concurrence en résultant fondée sur la théorie de la guerre asymétrique (Galula, 1963 ; 2008 ; Hani Et Levy, 2021). Plus récemment encore, Charles-Robert Kamga (2023) Et Eric Gautier-Laurent et Faviola Tapoyo (2024) montraient que le concept de **Responsabilité Sociale d'Entreprise** gagnait à intégrer les spécificités culturelles du contexte africain.

Parallèlement, Christophe Assens et Hadj Nekka (2019) actualisaient cet impératif de recherche en soulignant la spécificité du contexte socio-culturel africain fondé à la fois sur l'importance de l'informel et sur le rôle des communautés. Pour y parvenir, ils invitaient à adopter des approches multi-niveaux (micro, méso, macro) en prenant en compte la psychologie des acteurs, la sociologie des groupes, la politique des décideurs et des gouvernements et l'histoire des organisations. Ouvert à tous les champs des pratiques de gestion et de l'entrepreneuriat en Afrique, telle est également l'ambition de notre colloque. Cette exigence est d'ailleurs renforcée par les nombreuses mutations qui affectent les économies africaines. Certaines de ces mutations sont communes à toutes les économies comme les exigences pour les entreprises en matière d'engagement écologique et de Responsabilité Sociale (Moskolai, 2017), la transformation digitale (Bampoky, 2017). Pour autant, elles affectent différemment les économies africaines. Savana (2020) Cité par R.A. Makany (2020) admettait que globalement, « *les marges de manœuvre budgétaires des Etats africains sont, pour l'essentiel, faibles et limitent les possibilités de soutien à l'économie* ». Pour autant, ces tensions budgétaires récurrentes peuvent également être sources d'innovation, notamment dans la recherche de nouveaux partenariats internationaux ou de partenariats public-privé et dans la sollicitation d'Investissements Directs Etrangers. Le format que prennent ces derniers, notamment dans le cas des IDE chinois et les liens des entreprises étrangères avec les entreprises africaines mériteraient d'être examinés dans

le prolongement conjoint des travaux de Dzaka-Kikouta (2020) et des approches centrées sur la coopétition. Ce ne sont ici que quelques thèmes qui mériteraient examen pour décrire et analyser les mutations affectant l'Afrique et les questionnements managériaux qui en résultent. Les modes d'appropriation d'outils de gestion tels que les Balance-ScoreCards (Tableaux de Bords Prospectifs) dans les entreprises et administrations ou encore l'impact du recours des consommateurs et des entreprises aux nouveaux réseaux sociaux sur les comportements des premiers et sur le fonctionnement des marchés en constituent évidemment d'autres qui sont de nature à alimenter les débats que ce colloque souhaite encourager.... A la suite de Masamba (2025), on pourrait, en effet se demander comment le Tableau de Bord Prospectif peut être adapté pour évaluer la performance de l'accompagnement.

Sans prétendre à l'exhaustivité, les thématiques suivantes pourraient ainsi également être abordées :

- Peut-on appréhender **l'intention entrepreneuriale et le passage à l'acte en contexte africain** ? On peut noter que dans le contexte de la RDC, Omandji-Lokonde (2025) notait que les jeunes diplômés congolais étaient plus entreprenants qu'entrepreneurs reflétant un gap dans le passage à l'acte. Comment le digital peut-il faciliter la transition d'un stade à un autre ?
- Quels sont les difficultés de **financement des entreprises africaines** ? Quel rôle y joue la microfinance ? Comment les entreprises en Afrique financent-elles leurs activités ? et quels sont les déterminants financiers de leur performance ? Déjà utilisé pour les transferts de fonds entre particuliers, le Digital Banking offre-t-il de nouvelles perspectives pour l'entrepreneuriat en Afrique ?
- Quel est **l'influence des diasporas** sur les modes de financement et sur les pratiques managériales et entrepreneuriales ?
- Comment appréhender **l'entrepreneuriat immigré en contexte africain** ?
- Comment le changement climatique est-il intégré par les décideurs ? Quelles sont les pratiques de RSE des entreprises qui en résultent ?
- Faut-il promouvoir chez les entrepreneurs en herbe et dans les PME africaines, la mise en place de « chartes » Qualité-Hygiène-Environnement (Cf Medina, 2003) ?
- Quelles sont les manifestations au niveau managérial de la digitalisation ? Comment construire, en Afrique et ailleurs, des « entreprises agiles » ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent la performance des entreprises africaines ? et quelles sont les normes économiques et/ou sociales de la performance en Afrique ? Comment accompagner au mieux les entreprises défaillantes et les entrepreneurs en difficulté ?
- Quelle est l'influence de la culture sur le management de l'entreprise en Afrique ?
- Quel est le profil du manager de l'entreprise africaine (ses caractéristiques, ses aptitudes managériales, entre autres) ?
- Quelles sont les **particularités de la chaîne de valeur des entreprises africaines** ? Comment y intègrent-elles l'IA et le digital ?
- Comment s'établissent les **partenariats entre entreprises africaines et entreprises étrangères** ? Jusqu'où peut aller alors l'intégration digitale et le transfert de données ? Quel impact de la plateformes et de *l'open innovation* pour les entreprises africaines (Nambisan et al., 2018) ?
- Comment s'articulent secteurs formel et informels ? Comment analyser (voire encourager) les trajectoires dynamiques de passage de l'informel au formel ? Quels sont les freins pour ces métamorphoses ?
- Etc.

Références :

- ALEXANDRE Laurice, LAMETA N. (coord.) (2024), *Entrepreneuriat, Outils théoriques et pratiques*, éditions EMS.
- ALEXANDRE Laurent, BABEAU O. (2025), *Ne faites plus d'études. Apprendre autrement à l'ère de l'IA*, Buchet-Chastel.
- ALIOUAT B., EL OUADOUDI S., SABRI M. (2022), L'action de l'entrepreneur africain entre émotions et rationalité : l'apport des neurosciences, *Revue Internationale des Sciences de l'Organisation*, 143-169.
- ASSENS C., NEKKA H. (2019), Comprendre les terrains africains par une approche multi-niveaux. La contribution des réseaux. *Revue Internationale des Sciences de l'Organisation*, 7, juillet ; 9-41.
- CAPPELLETTI L. (2020), Inflation normative : quel management dans les entreprises pour y faire face ?, in SAVALL H., ZARDET V. (Eds), *Tétranormalisation, profusion des normes et développement des entreprises*, EMS, pp. 51-54.
- BAMPOKY B. (2017), Les fondamentaux d'une transformation digitale pour les entreprises africaines, *Question(s) de management* 2017/3 (n° 18), 39-45.
- DZAKA-KIKOUTA T. (2020), What have we learnt of Joint-Ventures in Internationalization Process of Chinese Multinationals (MNCs) ? Evidence from Central Africa, *Outlines of Global Transformations : Politics, Economics, Law*, vol. 13, 3, 82-102.
- ELBOUTI, M. (2023). Émergence d'une nouvelle forme de féminisme en Algérie, dans *Genre, travail et société au Moyen-Orient et Afrique du Nord* (pp. 144–154). Le Manifeste.
- EL BOUTI, M., BRUNA, M., BENSEBAA, F. ET JAHMANE, A. (2023). Point de vue : La transformation numérique des entreprises : démystifions les concepts ! *Management & Prospective*, Volume 40(6), 200-213.
- FORBES D.P., BORCHERT P.S., ZELLMER-BRUHN M.E., SAPIENZA H.J. (2006), Entrepreneurial Team Formation : An exploration of new member addition, *Entrepreneurship Theory & Practice* 30 (2), 225-248.
- GALULA D. (2008 ; 1ère édition : 1963), *Contre-insurrection*, Economica.
- GAUTIER LAURENTY E., TAPOYO F. (2024), RSE et culture gabonaise, une perspective de liens constructifs, *Questions de Management*, 51, Novembre, 55-68
- HANI M., LEVY T. (2021), Dis moi qui sont tes ennemis (ou tes amis), je te dirai qui tu es... Les fondements des dynamiques concurrentielles revisités à l'ère de la digitalisation et de la plateformes, in F. BENSEBAA (éd), *La dynamique concurrentielle : acteurs singuliers, stratégies plurielles*, EMS, Caen, 93-108.
- HERNANDEZ E.M. (2025), L'accompagnement entrepreneurial et l'innovation verte en contexte africain, in F. BENSEBAA (Ed), *L'Afrique entreprend. Enjeux, défis et solutions pour un accompagnement réussi*, EMS, Caen, 19-28.
- KAMGA C.R. (2023), La Recherche sur la RSE en Afrique : synthèse sur les positionnements épistémologiques et perspectives, *Revue de l'Organisation Responsable*, n3, 29-48.
- KOMBOU L., SAPORTA B. (2000), L'entrepreneuriat africain, mythe ou réalité ? in T. VERSTRAETE (Ed), *Histoire d'entreprendre ; les réalités de l'entrepreneuriat*, EMS, 239-249.
- LEJUSTE D. (2025) L'impact de l'IA générative sur les processus d'exploration des marchés en management de l'innovation, *Entreprendre & Innover*, 65 ; p. 65-80.
- LEVY-TADJINE T., DZAKA-KIKOUTA T. (2017), Faut-il changer de modèle(s) et de cadres d'analyse pour appréhender l'entrepreneuriat en Afrique ?, *Revue Internationale des Sciences de l'Organisation*, 2, juillet ; 15-39.
- MAKANY Roger-Armand (2020), *Expérience du coronavirus au Congo : Quelles leçons pour l'avenir ?*, Editions ICES, Collection Etudes Sociales.
- MASAMBA V. (2025), L'évaluation de la performance des incubateurs par l'emploi du Tableau de Bord Prospectif. Le cas d'I&F Entrepreneuriat en RDC, in F. BENSEBAA (Ed), *L'Afrique entreprend. Enjeux, défis et solutions pour un accompagnement réussi*, EMS, Caen, 137-151.
- MOEHRLE, M.G., V.J. SCHMITT, T. S. KRANZLE, A. HERZBERG, J. POTTHAST (2025), How the Ideation Process Shapes the Creative output in Innovation Contexts : An Analysis Using a Large Language Model, *Creativity and Innovation Management*.

- MEDINA Y. (2003), *Le déontologue, ce qui va changer dans l'entreprise*. Editions d'organisation.
- MOSKOLAI D.D. (2017), Les déterminants de l'utilisation des indicateurs de la RSE dans les entreprises camerounaises, *Question(s) de management* 2017/3 (n° 18), 125-137.
- NAMBISAN S., SIEGEL D., KENNEY M. (2018), On open innovation, platforms and Entrepreneurship, *Strategic Entrepreneurship Journal*, 12 (3), 354-368.
- OMANDJI LOKONDE P. (2025), Enjeux d'un accompagnement en amont de la création d'entreprises : pourquoi les jeunes diplômés sont-ils plus entreprenants qu'entrepreneurs ?, in F. BENSEBAA (Ed), *L'Afrique entreprend. Enjeux, défis et solutions pour un accompagnement réussi*, EMS, Caen
- SAVALL H., ZARDET V.(2005), *Tétra-normalisation, Défis et Dynamiques*, Economica.

Adresse de soumission des propositions pour le 30 Juin 2026 et contact:

Adresse de soumission : Eian2@gmail.com

Contacts : +243 813 840 619 ; +243 813 732 128 ; +243 822 235 148 ; +243 808 587 368

Valorisation envisagée :

Les meilleures contributions feront l'objet d'un ouvrage collectif où pourront être inclus à un numéro spécial.

Calendrier :

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. Soumission des propositions de contribution
(texte intégral) | 30 Juin 2026 |
| 2. Retour aux auteurs | 1^{er} Septembre 2026 |
| 3. Tenue du colloque | 2-5 Décembre 2026 |

Composition du Comité scientifique :

Présidence du Comité Scientifique : -**Laurice Alexandre** (Professeure Université Paris-Cité)
 Vice-Présidence du Comité Scientifique : -**Thierry Levy** (Professeur Université Paris 8 et ESGAE)

- Sophie Agulhon** (Université Aix-Marseille, France)
- Lirasse Akouwerabou** (Université Thomas Sankara, Burkina-Faso)
- Laurice Alexandre** (Université Paris-Cité)
- Boualem Aliouat** (Université de Nice, France)
- Suzane Apitsa** (Université de Poitiers)
- Hanane Beddi** (Université Paris 8, France)
- Claude Bekolo** (Université de Douala, Cameroun et ESGAE, Congo)
- Faouzi Bensebaa** (Université Paris X-Nanterre, France)
- Mathieu Cabrol** (Université Savoie-Mont-Blanc, France)
- Mourad Chouki** (Université de Picardie, France)
- Ndouba Dingamyo** (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Amina Djedidi** (Université Paris 8, France)
- Théophile Dzaka-Kikuta** (Université Marien Ngouabi et ESGAE, Congo)
- Amina Djedidi** (Université Paris 8, France)
- Camal Gallouj** (Université Paris 13)

- Gilles Guieu** (Aix-Marseille Université, France)
- Mouhoub Hani** (Université Paris 8, France)
- Emile-Michel Hernandez** (Université de Reims-Champagne-Ardennes, France)
- Raouf Jaziri** (Université de Jeddah, Arabie Saoudite)
- Nene Kane** (Université de Nouakchott, Mauritanie)
- Justin Kamavuako**, (Université Kongo, RDC)
- Amale Kharrouby** (Université Paris 8, France)
- Catherine Mabengue** (Université Kongo et ISP de RDC)
- Yacine Madouche** (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie)
- Rufin Willy Mantsie** (Université M. Ngouabi et ESGAE)
- Davy L. Makany** (ESGAE et Université M. Ngouabi, Congo)
- Val Masambva** (I&F Entrepreneuriat et Université Kongo)
- Célestin Mayoukou** (Université de Rouen, France)
- Samuel Mercier** (Université de Bourgogne, France)
- Patricia Milano** (Université Paris 8, France)
- Larbi Minh** (Université Mohamed V de Rabat, Maroc)
- Hadj Nekka** (Université d'Angers, France)
- Raphael Nkaleu** (ESSEC Douala, Cameroun)
- Yvon Pesqueux** (CNAM-Paris, France)
- Elen Riot** (Université Paris 8, France)
- Fateh Saci** (Université de Mayotte, France)
- Éric Severin** (Université de Lille, France)
- Gérard Tchouassi** (Université de Yaoundé II, Cameroun)
- Sibel Tokatioglu** (Université de Kirklareli, Turquie)
- Maya Velmuradova** (IMSIC, Aix-Marseille Université, France)
- Zhan Su** (Université Laval, Québec)
- Amine Zizi** (Université Paris 8, France)

Préprogramme indicatif du colloque

Date	Événement / Activité
Mardi 1er Décembre	Arrivée des délégations et des participants.
Mercredi 2 Décembre	Ouverture protocolaire du colloque ; discours et conférence d'ouverture.
Jeudi 3 Décembre	Sessions thématiques et ateliers. Visites d'entreprises incubées par I&F Entrepreneuriat .
Vendredi 4 Décembre	Sessions thématiques et ateliers. Visites d'entreprises incubées par I&F Entrepreneuriat .
Samedi 5 Décembre	Consortium doctoral, rencontres entre étudiants de Master français et congolais (mémoires) et conférence de clôture.